

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No. 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 26 MAI 1891.

64me Année

L'Abeyille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: 73 rue de Chartres.

Dufour & Donnet, Propriétaires-Éditeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI, 26 MAI 1891.

FRUX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an... \$12 00
Six mois... 6 00
Trois mois... 3 00
Un mois... 1 00

ÉDITION SEMAADAIRE.

Un an... \$3 00
Six mois... 1 50
Trois mois... 75

Par Stephen J. Derbes, rue de Bayou, près Broad, meuble de maison.

Par Henry Stern & Co. - A leur salle d'exposition No 56 rue du Canal. Un assortiment complet de boîtes et de fleurs.

La Convention du trans-Mississippi--Deux résolutions importantes.

Jamais, croyons-nous, la Louisiane et la Nouvelle-Orléans n'ont été mieux inspirées, que le jour où, invitées à assister au Congrès de Denver--autrefois dit, la Convention Commerciale du trans-Mississippi--elles ont voulu de s'y faire brillamment représenter, et d'y envoyer leurs personnages les plus connus les plus capables, les plus compétents dans les différentes questions qui devaient s'y agiter. Il y allait--plus qu'on ne peut alors, de leur avenir. La majorité des délégués qui étaient venus dans la capitale du Colorado, avaient à défendre des intérêts à peu près semblables aux nôtres. Le grand fleuve qui doit servir de voie naturelle de transport à la plupart de leurs produits, pénètre bien, directement ou indirectement, par ses affluents, jusque dans les régions qu'ils représentaient, mais il était impossible à ces régions, si éloignées de nous, si différentes de la nôtre par la configuration de leur sol, de se rendre exactement compte de nos besoins immédiats, et de comprendre que, de la satisfaction de ces besoins, allait dépendre la prospérité de leur commerce à venir.

LOUISIANE.

Le Sugar Bowl and Farm Journal, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 23 mai.

Nous avons de meilleurs rapports, cette semaine. La température est arrivée à un degré d'équilibre qui nous procurera, bientôt, les grains en abondance et fera croître, rapidement, tous les produits de la terre.

La chaleur a fait du bien, même à la canna. Il n'est pas douteux que les rayons du soleil aient fait pénétrer quelque humidité au fond du sol. La canna, en effet, a un meilleur aspect depuis que les froids et les vents de nord ont cessé; mais, elle est encore très en retard par suite de la sécheresse. Il y a des plantations qui n'ont pas vu de pluie depuis plus de deux mois. La canna a réagi mieux que les autres produits. Pourtant, les souches et le plant d'automne, surtout, ont moins souffert que le plant de printemps. Quant au riz, il croît rapidement depuis l'arrivée des chaleurs. Nous en dirons autant du coton; mais le mal est bien souffert.

M. B. Klotz, d'Ascension, a commandé à la Cie. Leeds un nouveau moulin pour son habitation Star. Le moulin doit avoir trois cylindres de cinq pieds de longueur, sur 37 pouces de diamètre.

Aujourd'hui, tous le monde songe à vendre ses cannes à la tonne. C'est le précédent en vogue à l'heure qu'il est. Cependant, il faut regarder à deux fois avant d'abandonner toute fabrication, cher sol. C'est le sujet d'un long article, que nous publions dans nos colonnes du présent numéro. L'auteur de l'article insiste, surtout, sur ce point que si les cannes ont dépené beaucoup d'argent pour posséder un outillage qui leur assure les meilleurs résultats possibles, elles ont trop négligé la question des transports. Il est résulté des frais de nature à décourager ceux qui sont le mieux disposés à vendre leurs cannes. Cette affaire des cannes estrales, compliquée comme elle l'est, est encore dans l'enfance; il faut donc s'attendre à bien des tracas, à bien des difficultés. Ceux qui ont des cannières, feront bien de ne pas les abandonner subitement.

Autre considération. Il est dangereux d'acheter les cannes, à tort et à travers, sans se rendre compte de ce qu'elles contiennent exactement de sucre; autrement, on est obligé de ne pas donner un bon prix. On risquerait alors de faire une perte, au lieu d'un bénéfice. Il existe un moyen d'acheter les cannes, dans des conditions justes et équitables: c'est de la passer, d'abord, au polaroscope, et de savoir, d'avance, ce qu'elle contient de matière saccharine. Toutes les usines qui travaillent la betterave agissent ainsi. Il faut adopter le même système pour la canne tropicale. Aujourd'hui, on est exposé à perdre de l'argent. Les cannes connues bien sûres doivent payer pour celles qui ne le sont pas assez. On a tort de ne voir qu'à la quantité. La qualité, la richesse de la canne, ne doit pas lui être ainsi sacrifiée. C'est là une question grave, qui va soulever bien des discussions.

C'est la Compagnie sucrière de St. Cloud, Floride, qui, la première, a fait sa demande pour la prise au Bureau du Revenue Insulaire de Washington, et a fourni la première caution, qui est de \$40,000. La Compagnie s'est fait inscrire pour \$3,500,000 livres de sucre.

État, puis envoyé à l'Hôpital de Charité de la Nouvelle-Orléans, où le général et le sympathique M. M. Chaffé leur assurèrent ce bien-être matériel, ce soins de chaque instant, qui contribuent tant à la guérison, et qu'il est si bien difficile de leur prodigier à l'heure.

Dimanche, est décédé M. Adrien Trégre, âgé d'environ 40 ans. Dimanche aussi est décédé Luc Vichnair, enfant d'un an de M. Florian Vichnair.

Mercredi, est décédé un enfant de M. Célestin Vichnair, âgé d'environ 4 ans.

Quoique Gto. Andrews, de Lowell, est la moitié du corps couvert d'ulcères saillants il fut néanmoins crié par la Salsepareille d'Ayer.

LE DRAME DE LA RUE DE LA ROQUETTE, A PARIS.--L'enquête faite au sujet du drame de la rue de la Roquette--drame que nous avons raconté récemment, a démontré que la femme Gaudel, contrairement à l'assertion de ses enfants, n'avait pas été assassinée par son mari, mais qu'à la suite de discussions violentes avec celui-ci, elle s'était suicidée.

Interrogé par M. Asthain, juge d'instruction, Gaudel avait fait des déclarations contradictoires. Tout d'abord, il avait déclaré qu'il était sorti à sept heures du matin, le jour du drame, et qu'il n'était pas rentré jusqu'au moment de son arrestation. Or, des témoins affirmaient que Gaudel était rentré, vers dix heures et demie du matin, en compagnie de sa femme. Il a reconnu, plus tard, la vérité de cette assertion, et il a expliqué que, trompé par son arrestation, il ne s'était pas souvenu de ce fait.

Voici ce qui a déterminé au suicide la femme Gaudel: Elle avait depuis quelque temps des relations avec un nommé S...; Gaudel, ayant appris que sa femme le trompait, voulut divorcer; elle-oi, désespérée, le supplia de renoncer à son projet; comme il n'y consentait pas, elle alla acheter un revolver, vers onze heures du matin, et, rentrée chez elle, elle se tua.

Ce fait ayant été établi, Gaudel a été remis en liberté.

ASSASSINAT D'UNE FEMME, QUI EST PRÉCIPITÉE SOUS LES ROUES D'UNE LOCOMOTIVE.--On vient de mettre en état d'arrestation, à Livry, France, un individu nommé P... qui, si l'on en croit le mécanicien d'un train-tramway, aurait assassiné sa femme en la précipitant sous les roues d'une locomotive. Le fait s'est passé dimanche soir, vers neuf heures. Au moment où le tramway venant de Bondy passait à l'Halte de la Barrière, le mécanicien dit: "L'avantant ou sous inverse, F... et sa femme. Tout à coup F... poussa brutalement celle-ci sous les rails. La malheureuse jeta un cri terrible et disparut sous les roues de la locomotive. Le mécanicien arrêta immédiatement sa machine, d'où il descendit pour porter secours à la victime, tandis que le conducteur du train, M. Gilknet, s'élança à la poursuite du meurtrier. Ce dernier se laissa arrêter sans trop de résistance. Quant à la pauvre femme, elle avait été horriblement mutilée. Sa tête et une de ses jambes étaient complètement séparées de son corps. La mort avait été foudroyante.

LE RECENSEMENT DANS LES GRANDES VILLES DE FRANCE.--On comparait, aux dernières dates, d'avoir quelques résultats du recensement dans les grandes villes de France. Voici les chiffres connus jusqu'à présent, comparés à ceux de 1886:

	1886.	1891.
Lyon	401,980	430,922
Marseille	275,378	400,720
Bordeaux	240,582	252,004
Lille	188,372	300,929
Nantes	127,402	121,054
Le Havre	112,074	118,219
Rouen	107,987	112,539
Nancy	100,309	115,380
Paris	79,091	89,969
Nice	78,492	97,720
Alger	71,179	81,861
Limoges	69,212	72,820
Mirande	68,995	71,223
Rennes	68,022	60,011
Dijon	61,741	66,322
Tourcoing	57,481	64,092
Metz	56,710	58,783
Saumur	56,511	58,000
Clermont	46,428	49,778
Sourges	45,489	48,519
Dunkerque	38,022	40,011
Fontenay	34,429	36,009
Ancenis	34,126	36,009
Perpignan	34,120	35,133
Nîmes	33,022	35,011
Tarbes	25,146	24,649
Belfort	23,181	25,284
France	25,406	24,928
Arras	25,426	26,126
Nevers	24,817	26,111
Blois	22,160	24,997
Yverdon	20,022	20,011
Ysaux	20,022	20,011
Elbeuf	20,022	20,011
Diessen	21,205	20,611
Laval	20,022	21,522
Sedan	19,308	20,326

LE HOMARD RÉVÉLATEUR.--On a amené, un commissariat de police du quartier des Archives, à Paris, une fille Clémence E... qui avait été surprise en flagrant délit de vol à l'échelle d'un époulet de la rue Vieille-du-Temple. Pendant son interrogatoire, cette fille s'agitait d'une façon bizarre, et elle essayait vainement de réprimer les contractions de son visage.

Tout à coup, la voleuse poussa un cri strident et se mit à secouer frénétiquement ses jupes. On s'empressa autour de la fille E... qui ne voulait pas faire connaître la cause de son trouble.

Enfin un magnifique homard vivant finit par tomber sur le parquet, tenant, dans l'une de ses pinces, un lambeau de la chemise de l'inculpée. Clémence E... avait dérobé ce crustacé chez un marchand de comestibles du quartier; après l'avoir soigné, elle l'avait suspendu à sa ceinture, sous ses vêtements, mais le homard était parvenu à se dégager, et il avait fortement endommagé l'époulette de sa voleuse.

Le crustacé a été restitué à son propriétaire, et la fille E... envoyée au dépôt.

Les Martyrs.

Des maux de tête obèrent en vain un soulagement jusqu'à ce qu'ils aient commencé à faire usage de la Salsepareille d'Ayer. Alors ils regrettent les années de souffrances, qu'ils auraient pu éviter, s'ils avaient essayé ce remède plus tôt. Le mal était constitutionnel, non local; et jusqu'à ce que la Salsepareille d'Ayer ait été effectuée son travail, comme Altératif et Épurateur de Sang, ils étaient condamnés à souffrir.

La femme de Samuel Page, 21 Austin st., Lowell, Mass., était depuis longtemps, sujette à d'horribles maux de tête, résultat de désordre de l'estomac et du foie. Une guérison radicale a été accomplie par la Salsepareille d'Ayer.

Frank Roberts, 177 Washington st., Boston, dit qu'il avait autrefois de terribles maux de tête et que jusqu'à ce qu'il prit de la Salsepareille d'Ayer, il n'avait jamais trouvé aucune médecine qui put lui donner un soulagement Permanent.

Je souffrais de maux de tête, d'indigestion, de faiblesse, et états à peine capable de me traîner dans la maison, écrit Mme. M. M. Lewis, de A. st., Lowell, Mass. La Salsepareille d'Ayer a accompli un merveilleux changement dans mon cas. Je me sens maintenant aussi bien portante et aussi forte que jamais.

John Garman, Esq., de Lykins, Pa., écrit: "Chaque Printemps, pendant des années, j'ai souffert d'une manière affreuse de maux de tête, causés par l'impureté du sang et de la bile. Il me semblait pendant des jours et des semaines que ma tête allait se fendre. Rien ne me soulagea jusqu'à ce que je pris de la Salsepareille d'Ayer. Cette médecine m'a guéri complètement."

Quand M. G. Geneva Belanger, du No. 21 Bridge st., Springfield, Mass., commença à prendre de la Salsepareille d'Ayer, elle avait souffert depuis nombre d'années d'une affection grave des reins. Chaque Printemps, ainsi, elle était affligée de maux de tête, de la perte d'appétit et d'indigestion. Une de ses amies la persuada de faire usage de la Salsepareille d'Ayer, laquelle lui procura merveilleusement sa santé et maintenant parfaite. Les maux de tête de maux de tête devraient essayer l'Ayer's Sarsaparilla.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix \$1. de la Boîte, \$4. Valant \$4 le Boîte.

C. LAZARD & Co

RE ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

20, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lae

NATTES! TOILES CIRÉES, STORES.

À VENDRE TRÈS BON MARCHÉ EN CE MOMENT CHEZ

LEOPOLD LEVY,

183 Rue du Canal.

SUN MUTUAL INSURANCE COMPANY

OF NEW ORLEANS.

Surplus aux porteurs de polices - - - \$1,006,098 82
Total de l'actif - - - - - 1,068,260 16

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de \$42,000,000 de pertes payées aux États-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans exception, aussitôt qu'elles sont justifiées.

Pertes payées pour l'incendie de Chicago - - - \$3,230,091
Pertes payées pour l'incendie de Boston - - - \$1,427,290.

SOARDS' 1891 NEW ORLEANS City Directory

FRANTZ & OPITZ,

HORLOGERS ET BIJOUTIERS ET MARCHANDS DE

Montres, Pendules, Argenterie, Bijouterie, Diamants, Jewels, Etc., Etc.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et dames.

AMUSEMENTS. WEST END.

Événement Musical du Flicé!

Deux semaines seulement!

Capitaine E. Payen,

de l'armée régulière mexicaine, avec extraction de ses articles les plus accomplis, parmi lesquels se trouvent vingt et une séries de tableaux avec leurs illustrations particulières.

New Orleans Brewing Association.

BUREAUX: No 104 RUE COMMUNE, NOUVELLE-ORLÉANS.

LEON QUEYROUZE & Co

"GROCERS" EN GROS.

Produits des campagnes et de l'ouest

Small vertical text on the far left edge of the page, likely containing publication details or advertisements.

Small vertical text on the far right edge of the page, likely containing publication details or advertisements.